

L'attention du berger : « Prenez donc garde »

Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'Esprit Saint vous a établis surveillants, pour paître l'Assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre fils (Actes 20:28).

Quand j'étais enfant, mes parents et grands-parents me disaient souvent de « faire attention ». Cela signifiait que je devais écouter, prêter une attention particulière à quelque chose, être particulièrement conscient des dangers et les éviter. Paul utilise ces deux mots simples pour préparer personnellement les anciens d'Éphèse et pour qu'ils fassent paître le troupeau de Dieu, compte tenu de son départ. Il avait expliqué aux anciens d'Éphèse que le voyage dans lequel il s'embarquait signifierait qu'ils ne le reverraient plus. Paul allait « à Jérusalem, étant lié dans son esprit » (v.22). Il ne savait pas précisément ce qui se passerait dans cette ville, mais il savait, par le même Saint-Esprit, que l'emprisonnement et la tribulation l'attendaient, comme Christ l'avait révélé dans Actes 9 : « Il m'est un vase d'élection pour porter mon nom devant les nations et les rois, et les fils d'Israël; car je lui montrerai combien il doit souffrir pour mon nom » (v.15-16). L'apôtre n'était pas ému par les circonstances et les contraintes auxquelles il était confronté et attendait avec impatience de terminer dans une foi joyeuse le ministère qu'il avait reçu du Seigneur Jésus (v.24). Il attendait avec impatience. En même temps, avec un cœur de berger, Paul veillait sur ceux qu'il avait fidèlement servis avec amour avec ces paroles : « Prenez donc garde ».

Il met en évidence trois choses vitales : la responsabilité personnelle de notre bien-être spirituel, la responsabilité de berger du troupeau de Dieu et le caractère précieux de l'Assemblée de Dieu. Ces trois sujets restent de la plus haute importance.

La valeur précieuse de l'Assemblée pour Dieu est tenue par les mots « laquelle il a acquise par le sang propre », c'est-à-dire le sang de Christ (v.28). Ces paroles poignantes décrivent à quel point l'Assemblée et chaque membre qu'elle contient sont appréciés par Dieu le Père en raison du prix qu'il a payé pour cela dans la mort de son Fils. Saul de Tarse avait persécuté l'Église du Christ jusqu'au jour où le Christ lui est apparu et lui a fait comprendre que la douleur qu'il infligeait sur la terre se faisait sentir au ciel (Actes 9:4). Le Sauveur a transformé Saul de Tarse en apôtre Paul, dont la vie et le ministère étaient définis par le désir de connaître Christ, de

se consacrer aux soins de son peuple et de proclamer son amour partout.

Le message de l'apôtre aux anciens d'Éphèse et à nous-mêmes est clair : notre relation personnelle avec Christ est primordiale. Les dernières paroles de Jésus à Pierre après l'avoir appelé à paître ses brebis étaient : « Toi, suis-moi » (Jean 21:22). Cela souligne le fait que notre proximité avec le Sauveur est essentielle pour prendre soin du troupeau de Dieu. Notre responsabilité personnelle à cet égard ne doit pas être prise à la légère, car elle façonne notre vie quotidienne et nous donne les moyens de prendre soin du troupeau de Dieu. Cela garantit également que nous n'oublions jamais le caractère précieux du peuple de Dieu et que nous le transmettions toujours dans notre comportement les uns envers les autres.

« Mais vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, priant par le Saint Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle » (Jude 20-21).

Gordon D Kell